

Armistice 11 novembre 2013
Allocution de Daniel Senesael
Député-Bourgmestre

Bonjour à toutes et tous,

C'est un 11 novembre un peu particulier que nous célébrons cette année et ce pour plusieurs raisons.

En effet, nous sommes en 2013 et à partir de l'année prochaine nous commémorerons le centenaire de la première guerre mondiale. De nombreuses activités et événements seront mis en avant jusqu'en 2018 pour se souvenir. Pour raviver la mémoire des Belges, et par là, les aider à prendre conscience de la reconnaissance qu'ils doivent témoigner à leurs aïeux.

Pourquoi commémorer 1914 ? Pour la paix, l'amitié, mais beaucoup plus encore. D'abord pour comprendre notre société. En 1914, s'achève la première grande mondialisation commencée cent ans plus tôt. Jamais les échanges commerciaux et culturels n'ont été aussi denses.

Comprendre et retrouver. Tous nous avons un grand-père, arrière-grand-père, grand-oncle, grand cousin combattant ou mort. Tous les jeunes issus de l'immigration ont un ancêtre ou cousin d'ancêtre combattant des troupes coloniales mort dans cette guerre. Dire «nos ancêtres les Gaulois» n'a aucun sens, mais dire «nos ancêtres de 1914» possède une signification.

En 2014, nous aurons à cœur de retrouver les hommes, les femmes, les lieux des combats, les nécropoles où les croix sont parfois surmontées du croissant musulman ou de l'étoile de David. Tous, Flamands, Bruxellois, Wallons, Germanophones, fils ou petits-fils de Belges, Italiens, Turcs ou Marocains, tous nous venons de Verdun et du chemin des Dames.

C'est pourquoi la commémoration de 1914 doit avoir une fonction généalogique et pédagogique. Il faut faire revivre aux enfants de l'école primaire la classe telle que la faisaient les instituteurs de 1914 ; il faut leur faire construire des «monuments de la paix» à côté des monuments aux morts, ou leur faire écrire des lettres à un ami allemand, créer des pièces de théâtre, ou trouver mille façons de les passionner - ils le seront.

La Culture et l'enseignement seront en première ligne. Il faut leur parler de l'arrière, des planqués, des marchands d'armes, du travail extraordinaire des femmes - les grandes oubliées de 14 - 18 -, leur montrer les gueules cassées aussi.

Ces citoyens de 1914 qui pensaient justifier leur souffrance et leur malheur par

ce beau concept, «la der des ders», par l'héritage de paix qu'ils laisseraient, ces femmes qui guettaient le garde champêtre ou monsieur le maire porteurs de mauvaises nouvelles, c'est eux. Eux qui, aujourd'hui, ne peuvent imaginer un conflit européen.

Alors qu'en mai, nous voterons pour les élections européennes, il faut rappeler à Bart De Wever, à Marine Le Pen et à tous les adorateurs de la Nation qu'en définitive, pour les Européens, quel qu'ait été leur camp, la Grande Guerre a été le moment où il a fallu accepter tous les sacrifices pour son pays, ce fut un sommet de l'esprit national. Il faut faire en sorte qu'ils conservent le souvenir et honorent ceux qui sont morts. Qu'ils prennent conscience que leurs morts sont la conséquences des idées qu'ils défendent aujourd'hui.